

gagné même les hommes qui par vocation devraient être les plus pacifiques.

Le *Vorwaerts* a raconté que devant une nombreuse et sympathique assistance de professeurs et d'étudiants de théologie protestante, le théologien Lezius a prononcé un discours applaudi où il recommandait de traiter les Polonais prussiens comme des Chinois. Voici un extrait de cette prodigieuse harangue, qui intéresse également l'Alsace-Lorraine :

« Salomon a dit : ne sois pas trop sage, ne sois pas trop juste. La presse polonaise devrait être simplement anéantie. On devrait supprimer toutes les associations polonaises sans donner la moindre excuse à cette mesure. Ce procédé sommaire devrait être appliqué également à la presse française et danoise comme aux associations d'Alsace-Lorraine et du Schleswig-Holstein. Point de ménagements, particulièrement en ce qui concerne les Polonais. Il faut changer la Constitution en faveur de ces derniers. Les Polonais doivent être considérés comme des ilotes. Ils ne devraient avoir que trois privilèges : payer l'impôt, servir dans l'armée et fermer la gueule (*das Maul halten!*) (1). »

Les savants les plus patentés témoignent d'un même état d'esprit ; chez eux, seule, la forme diffère : « Il ne saurait y avoir d'idéalisme sérieux en politique, dit Henri de Treitschke, sans une conception idéale de la guerre. » On ne peut donc douter que ceux qui dirigent l'opinion ne soient en parfait accord avec les militaires, accord qui s'explique parfaitement par ce fait que l'immense majorité des Allemands est imprégnée jusqu'aux moelles de ce principe : « Seul un peuple pourra maintenir sa situation politique dans le monde qui mettra sa confiance dans la force de son épée, qui, à tout instant, sera disposé et préparé à employer toutes ses forces pour faire la guerre (2). »

(1) V. le *Journal de Colmar*, 16 août 1900.

(2) Colonel de Bernhardt. Conférence à la Société militaire de Berlin, sur les *Éléments de la guerre moderne*.